

Marie Moret à Henri Buridant, 18 décembre 1897

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familière de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 6 p. (25v, 26, 27v, 28r, 29v, 30r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familière de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Henri Buridant, 18 décembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52998>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [18 décembre 1897](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)

Description

Résumé Marie Moret absorbée par son travail sur la reconstitution de la vie de Godin entre 1853 et 1856, notamment les expériences socialistes aux États-Unis. Demande à Buridant des nouvelles de monsieur Pierquet, un des derniers européens survivants ayant participé à la colonie fondée par Victor Considerant, et s'il vit toujours dans les mansardes n° 3 et 4 du pavillon central du Familistère. Décompte des exemplaires du numéro de novembre 1897 du *Devoir* : Buridant en a reçu 328, servi 282 aux inscrits du registre, mis 22 de côté pour les collections et 3 pour messieurs Roi, Daux et Dequenne : il devrait lui en rester 21. Besoin d'un fonds de 15 exemplaires pour chaque numéro, en plus des 22 pour les collections. Refuse de donner les adresses demandées par monsieur Roi. Souhaite qu'Élise Pré trouve rapidement un travail. Sur les 11 000 fourneaux de différence avec la production de l'an dernier de l'usine : « il était temps qu'une main ferme prît le gouvernail. » Accuse réception du roman *En famille* et d'une lettre d'Hector Malot. Demande quand auront lieu les prochaines élections municipales de Guise. Buridant souffre de maux d'estomac : Marie Moret lui conseille de surveiller son régime alimentaire.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Archives](#), [Communautés](#), [Élections](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Allart \[madame\]](#)
- [Buridant, Marie \(1887-1963\)](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Daux \[monsieur\]](#)
- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Louis, Eugénie \(1867-\)](#)
- [Malot, Hector \(1830-1907\)](#)
- [North American Phalanx](#)
- [Pierquet, Jean-Baptiste \(1820-1899\)](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Roger \[madame\]](#)
- [Roi \[monsieur\]](#)
- [Sarraz \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)
- [Malot \(Hector\) et Lanos \(Henri\), En famille, Paris, E. Flammarion, 1893.](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère, mansardes n° 3 et 4](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Nîmes 15 Décembre 1897

Monsieur Buridant.

J'ai vos lettres des 14 et 16 courant et
vous aurais écrit plus tôt, si je n'étais
toujours forcée (par raisons de santé)
de ne travailler au bureau que le matin.
Or je suis tellement plongée dans
la reconstitution des faits qui ont
occupé M. Gadin en 1873 - 76 ... etc
(expériences socialistes aux Etats Unis ...
et forme de l'idée du Socialisme) qu'il
me est difficile parfois de quitter mon
travail quand je suis à ces points
macharesses.

Ce sujet me fait penser au bon
M. Burquet, un des derniers survivants (le dernier peut-être) des euro-
péens qui s'unirent à la tentation
fondée par Victor considérant au
Texas, tentation qui se retrouvé-
rent les œuvres de précédentes bûches

26

fondées aux Etats-Unis, spécialement
me du nom de North American
Phalanx, et dont M. Pierquet a
dit entendre parler.

Je voulais tout simplement va
vous demander de M. Pierquet, vous
demander s'il demeure toujours
aux nos 3 et 4 (Mansardes) du
Varillon central ? continue-t-il
d'aller et venir ? sa santé serait-
elle de maintenir ? Merci à l'avance
pour votre réponse. & j'aurai par ce mêm.
Nous me parlez du Départ le 11 novembre
dont il nous reste, dites-mais, 19 envoi-
plaires en dehors des 92 de la collec-
tion.

Nous n'en avons écrit ou avoir
recu 328. Vous avez dit en voie
282 aux inscrits du registre (M. Sabatier
n'en recevant qu'un pour lui et la
société de la paix.) Il aurait donc reçu

rester de ce chef, de 6 exemplaires, moins

22 pour les collections

2 à M^{me} Dauz et Bois

1 en surplus à M. Deguonne

25 au total. Ce serait donc 21 qui seraient restés si je fais croire
sur quelque point. Ratiociné je vous
prie.

Nous avons bien fait d'envoyer à M^{me}
Dauz et Bois, ces demandes étant rares.
Si elles se multipliaient, il faudrait
nous épuiser en conséquence ; car
j'ai besoin qu'il reste au moins
15 exemplaires libres en dehors des
22 de la collection. Il nous en reste
19 de Novembre, c'est parfait.

Quant aux demandes de M Bois...
il n'y a rien à faire de tout. Un
homme que nous ne connaissons en
aucune façon et qui nous demande
des adresses Cela ne me fait
pas l'autre impression qu'à mes -

même je suppose.

Il se dit à notre prie en ce temps.

On m'a fait-il ?
Et que dirait-il aux gens dont nous
lui aurions fausse les adresses ?

S'il retient à la charge, dites-lui
qu'en fait envoyant un exemplaire
du Dernier de Novembre, vous avez
fait la seule chose en votre pouvoir,
ou plutôt, ne lui répondez rien du tout.
Car plus je souille vos demandes, moins
je les — (vous me comprenez).

— Nous avons reçue (Madame Dallet et
moi) tout ce que ces lettres indiquent;
merci.

— Nous souhaitons vivement que l'Élie
trouve bientôt de l'ouvrage.

— 11 000 francs de moins que l'an
dernier ! Néanmoins il était temps qu'une
main ferme soit le gouvernail. Et
comme nous le désirions, il est temps de
régir chacun en ce qui le concerne contre
le laisser-aller.

- 5
- J'ai reçu le jeudi le prochain
livre roman de Doré, avec une
lettre de l'auteur, que je "compte"
vous donner à lire quand nous
nous reverrons.
- Merci de vos diverses nouvelles
de chez vous. Elles nous font tout
de plaisir.
- Nous avons lu dans "Le Temps" la
dissolution du Conseil municipal de
Guise. Alors sans doute, nous avons
une commission municipale.
Où vont procéder -t-on - de nouvelles
élections ?
- Nous sommes peinés que vous
souffriez de l'estomac. Il faut veiller
à votre régime alimentaire, et autant
que possible assurer par le choix même
des vos aliments et de votre boisson, le
bon fonctionnement des entrailles -
car le plus simple et le meilleur ;
qui que ce soit déterminer les substances
alimentaires convenables au tempérament.

Bien se有多處修改。Le temps³⁰
est doux, comme partout.

Nennez, mon cher Buridant,

présenter mes meilleures salutations
à Madame Rogers Louis et
c'allart.

J'ai reçu une gentille lettre de
Madame Louis, et vais lui
écrire aussitôt que possible,
peut-être même aujourd'hui.

Dites à Mme Petot Marie
que je l'embrasse en pensée.
Recourez, pour nous et les autres,
mon cher Buridant. les amitiés
de toute la famille d'ici. Y compris
M. Fabre. Bon cordialement

M. Gadir